

Arabic text from the top left page of the manuscript, written in a cursive script.



Arabic text from the top right page, including the Basmala (Bismillah) and the opening of the first Surah (Al-Fatiha).

Quand l'espagnol s'écrivait aussi en arabe

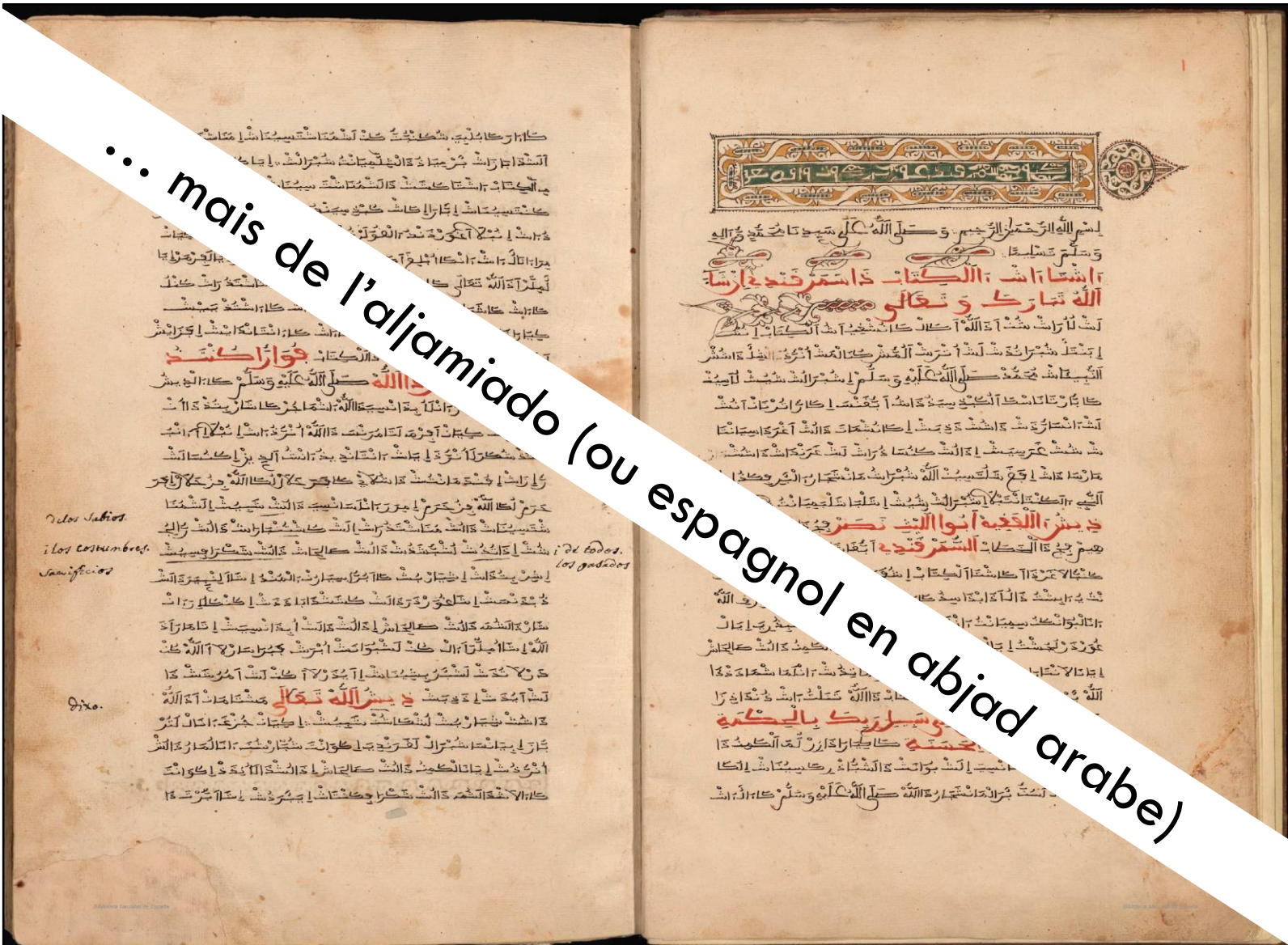
Langue, culture et religion en Aragon (Bas Moyen Âge-XVII^e siècle)

Los Sabios
Los Costumbres
Sanificios



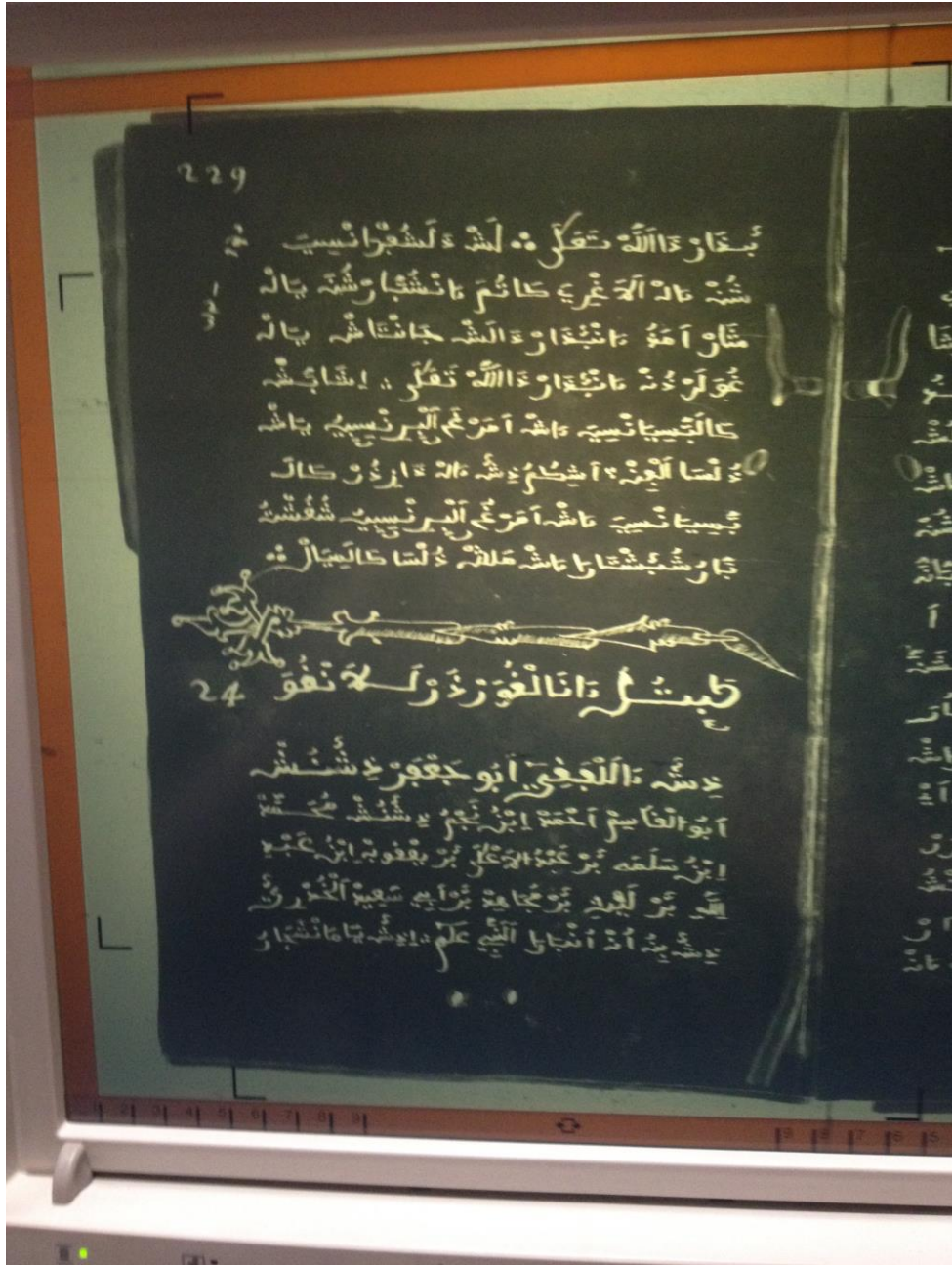
Olivier BRISVILLE-FERTIN
ENS de Lyon, CIHAM-UMR 5648





... mais de l'aljamiado (ou espagnol en abjad arabe)

Ceci n'est pas de l'arabe



« *Parece persiano, no le entiendo.*

[Faustino] Muscat [Guzmán]»

(Cela semble du perse, je ne le comprends pas.)

« *Es aljamiado. En castellano* ».

(C'est de l'*aljamiado*. En castillan.)

[Simonet]

Selon la notice du catalogue de la BNE ; lien permanent :

https://catalogo.bne.es/permalink/34BNE_INST/f0qo1i/alma991036424109708606

Ce n'est pas (non plus) du persan ...

Définition

- *Aljamiado, adj. de aljamía.*

- *Aljamía:*

Del ár. hisp. al‘ağamíyya, y este del ár. clás. a‘ğamiyyah.

1.f. Entre los antiguos musulmanes habitantes de España, lengua de los cristianos peninsulares.

2.f. Texto morisco en romance, pero transcrito con caracteres árabes.

3.f. Texto judeoespañol transcrito con caracteres hebreos.

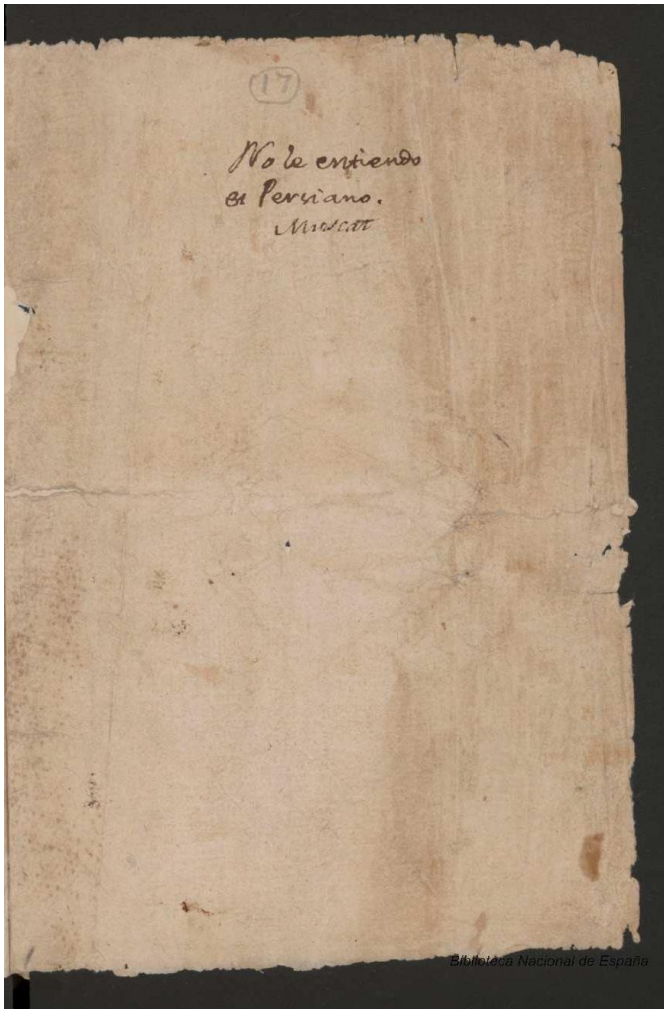
RAE & ASALE, *Diccionario de la Lengua Española*, s.v. « aljamiado », version 23.8, 2024, en ligne :

<https://dle.rae.es/aljam%C3%ADa> [consulté le 20 fév. 2025].

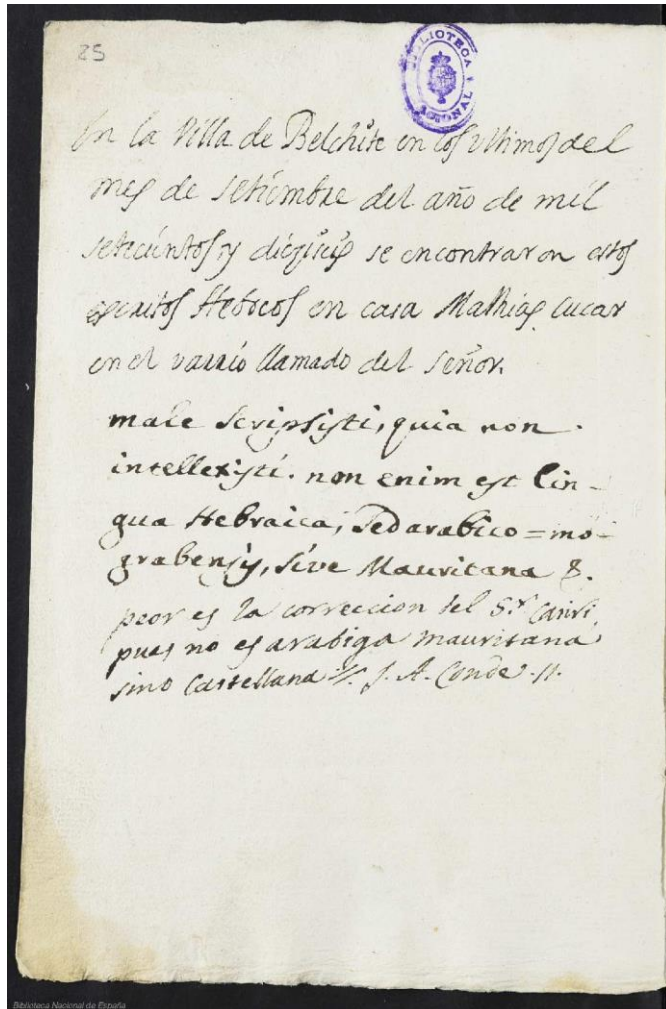
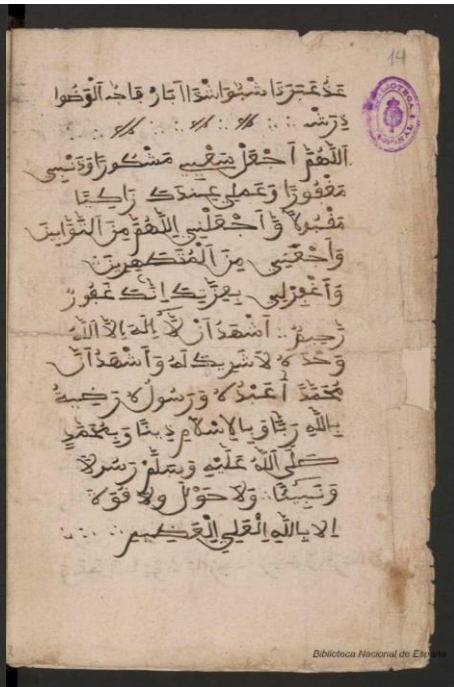
Plan

1. L'espagnol écrit en **graphie** arabe
 2. La **langue** des manuscrits *aljamiados*
 3. Évolution du **contexte** sociolinguistique de la production *aljamiada*
- Comment écrivait-on un espagnol tardo-médiéval en caractères arabes ?
 - Quelle variété d'espagnol s'écrivait en *aljamiado* ?
 - Pourquoi produisait-on ces textes ? À partir de quand, où et dans quel but ?

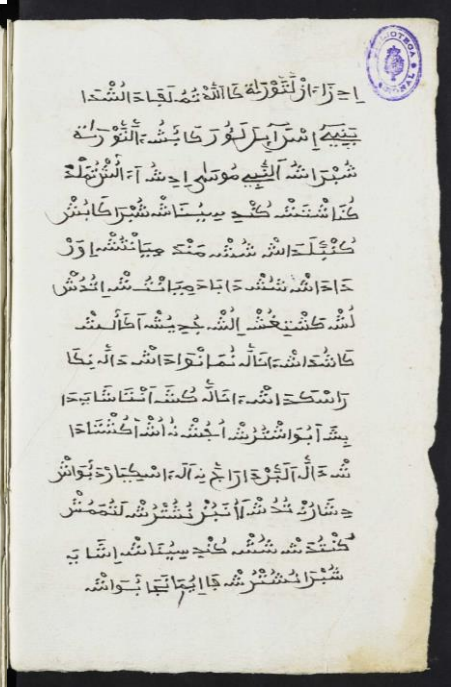
L'espagnol écrit en arabe (*aljamiado*) : identification



Madrid, Biblioteca Nacional de España, MSS/ 5301, f. 14v°, 15v°; en ligne: <http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000118921&page=1>



Madrid, Biblioteca Nacional de España, MSS/ 5302, f. 23v°, 25r°; en ligne: <http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000291193&page=1>



L'aljamiado par rapport à l'espace graphique arabe

- Langues écrites en graphie arabe :
 - Adjami
 - Afrique de l'Ouest : wolof, yoruba, etc.
 - Afrique de l'Est : swahili, somali, etc.
 - Turc ottoman et autres langues turciques
 - Persan (*farsī*)
 - Mandarin et dialectes chinois : *xiǎo ér jīng* 小儿经 / *xiǎo ér jīn* 小儿锦
- *Schriftbund* arabe : adaptations graphiques
 - Adaptations persanes : /p/ پ, /g/ گ, /tʃ/ چ

同相	柱	領首	富	乎合
صَاحِبَة	عِمَاد	بَسِيْد	عَمِيْنِي	كَلَابَقَا
تَيَانَتُو	جُو	شِيْلِي	مُو	خِيْد

Dictionnaire chinois-arabe en *xiǎo ér jīng*

Lien: <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Xiao-Er-Jin.jpg>

L'aljamiado : particularités graphiques

- Le signe de gémination (*šadda*) :

- *Bāʿ* (ب) /b/ <cabeça > كَبَّاسٌ → (بّ) /p/ <capítulo> كَبِّتْلُ
- *Ġīm* (ج) /z/ <mujer> مُجَارٌ → (جّ) /tʃ/ <mucho> مُجَّجٌ
- *Nūn* (ن) /n/ <luna> نُنَّ → (نّ) /ɲ/ <año> أَنْ
- *Lām* (ل) /l/ <ala> آلٌ → (لّ) /ʎ/ <ella> ءَالٌ
- *Rāʿ* (ر) /r/ → (رّ) [r]-/r/ <rey> رَّايِي
- *Šīn* (ش) /s/ <vaso> بَشُّشٌ → (شّ) /ʃ/ <baxó> بَشَّشٌ (fin xv^e s.)

- Voyelles anaptyctiques :

- Groupes initiales : <g^arande> غَرَّندَا
- Diphtongues ouvrantes : <revelaci^on> رَابَّالْسِيْنُ, <cu^wal> كُوْلٌ

- Voyelles : vocalisation complète

- Indistinction des vélaires /o - u/ et des syllabes toniques
- ar. /aː/ : *imāla* [eː] ≈ /e/ esp.

- Influence des emprunts et transcriptions du roman en al-Andalus :

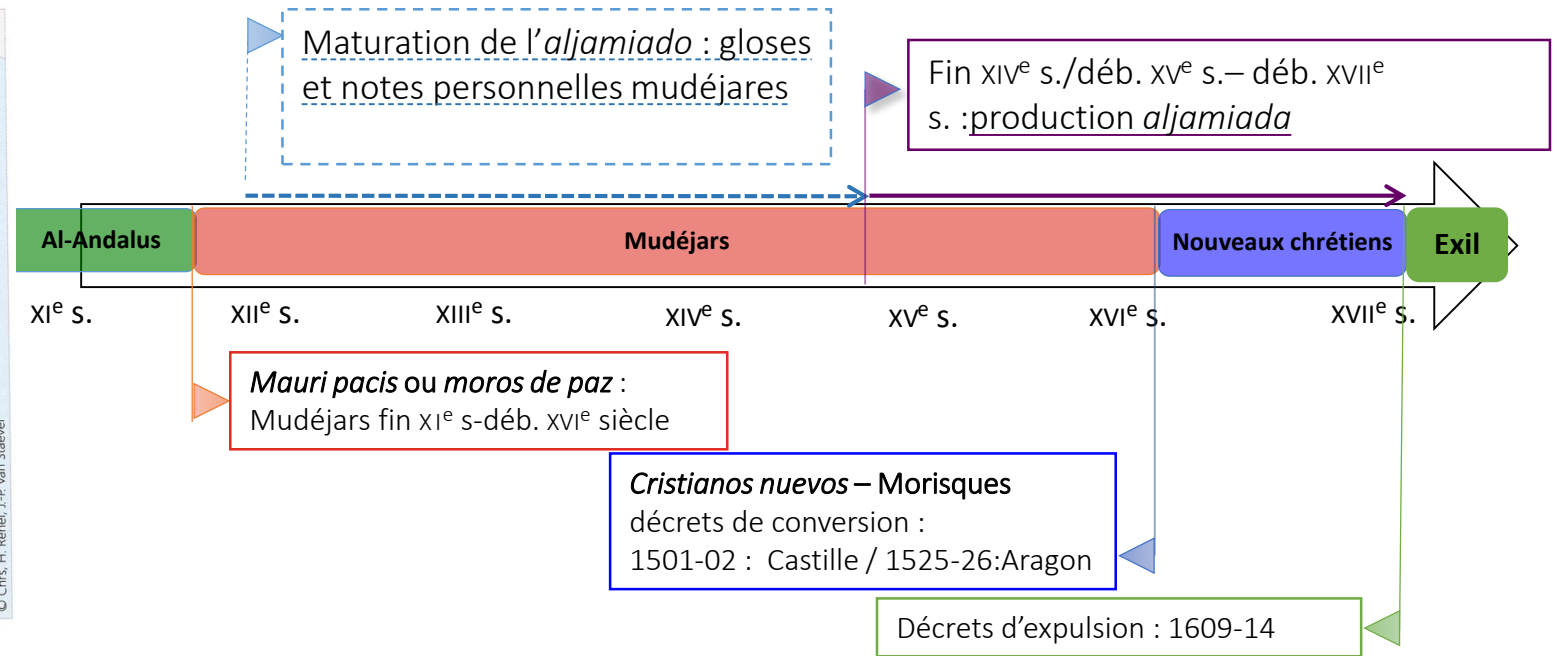
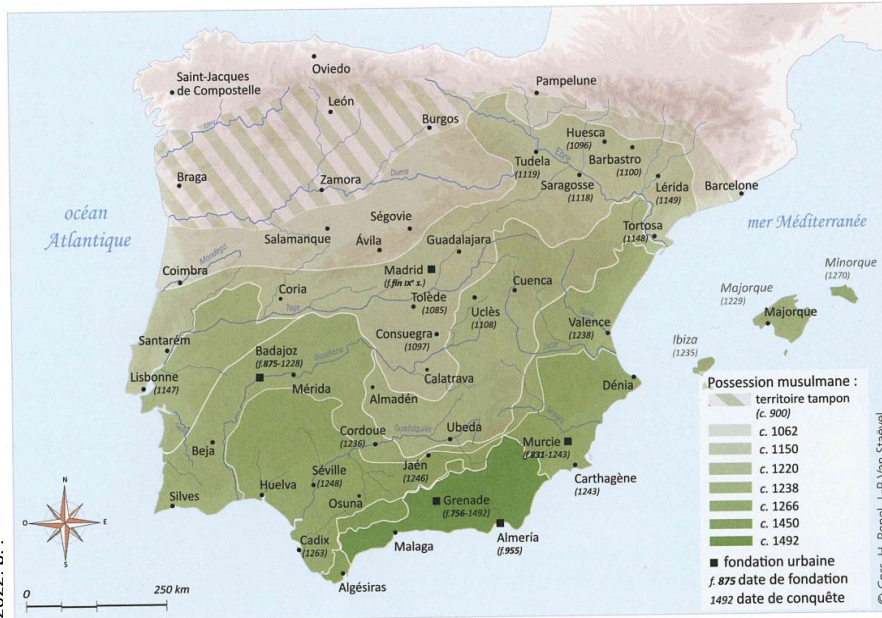
- *Ġayn* (ar. /ɣ / ou /ʁ/) → esp. /g/ [ɣ -g] (<garras> غَرَّشُنْ)
- *Šīn* (ar. /ʃ/) → esp. /s/ [s] (<casa> كَشَّشْ)
vs *sīn* (ar. /s/ [s]) → esp. /ts/ [s] (<caça> كَسَّشْ) et *zay* (ar. /z/) → esp. /d̪z/ [z] (<pozo> بَزُّشْ)
- And. >*šuqru*< (*suegro*) « beau-père » ; and. >*šubrīn*< (*sobrino*) « neveu »

(voir F. Corriente & al., *Aperçu gramatical du faisceau dialectal arabe andalou*, Berlin: De Gruyter, 2015, p. 224).

- Ibn Baškuwāl (m. 1183) : Pascual
- Voir aussi les *jarchas* (ar. *ḥarajāt*) romanes des *moaxajas* (*muwaššahāt*)

Éléments chronologiques et motivations de l'utilisation

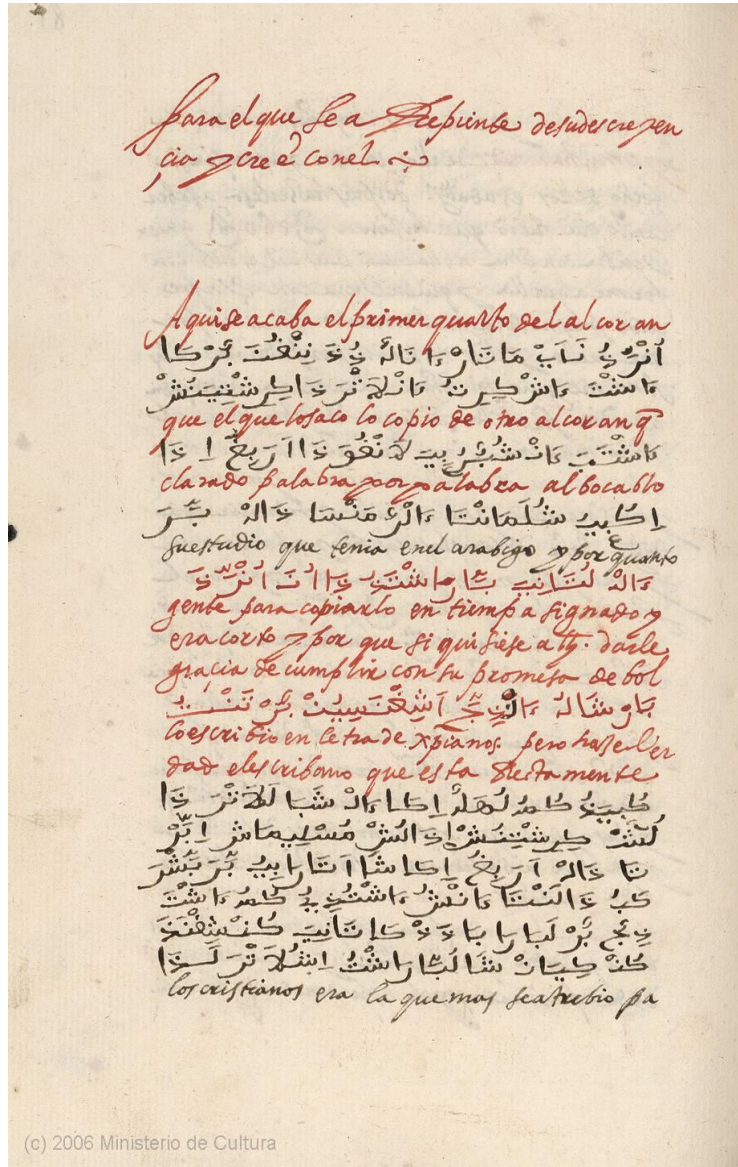
Le reflux de l'islam en al-Andalus. ▼



Motivations

- Ce n'est pas un code secret ou une écriture cryptique
- Usage de la graphie arabe : expansion des domaines de littératie de l'*abjad* pour le roman
 - Gloses et transcriptions de termes romans dans des écrits arabes
 - Traduction supralinéaire
 - Copie et production de textes entiers
- Alphabétisation en arabe (éventuelle méconnaissance initiale de l'alphabet latin)
- Sens d'écriture pour le commentaire et la traduction
- Valeur symbolique et prestige de l'*abjad*

« Letras de cristianos » vs « letras de muçlimes »



[L'italique marque l'*abjad* et le romain l'alphabet latin.]

Ici s'achève le premier quart du Coran honoré ; il n'y a aucun doute à avoir [à son sujet], **parce qu'il est écrit en graphie chrétienne** : celui qui l'a translittéré l'a copié d'un autre Coran qui était dans sa propre langue arabe et déclaré mot à mot *ad litteram* et il n'en a copié que la version romane pour l'explication qu'il en faisait de l'arabe, et parce qu'il l'avait emprunté à une honorable personne pour le copier dans le temps [qui lui était] assigné, et celui-ci [était] court. **Et afin de**, si Allah voulait lui accorder la grâce de tenir sa promesse, **le retourner dans dans le délai assigné, pour autant il l'a écrit en lettres chrétiennes**. Mais le scribe affirme véritablement qu'il l'a fidèlement copié *tel qu'il l'a trouvé et qu'il connaît l'écriture des chrétiens et celle des musulmans, ainsi qu'en partie l'arabe, mais qu'il s'est aventuré [dans cette entreprise], pour mener à bien son étude, comme il a été dit, en raison de la brièveté du temps qui lui avait été concédé par celui qui le lui avait prêté, et son écriture, celle des chrétiens, représentait le principal risque dans ce projet. Il prie et supplie que, du fait qu'il soit en cette écriture, on ne le [ce coran] considère pas comme inférieur à ce qu'il est, mais bien qu'on l'estime davantage, parce que, comme il est ainsi exposé, il est plus accessible aux musulmans qui savent lire la graphie chrétienne et non celle des musulmans. Car il est certain que le prophète Muhammad – *ṣ'm* – a dit que la meilleure langue était celle qui se comprenait ; cela se comprend, bien que j'avoue toujours que la perfection du Coran est celle de l'arabe. Et il a achevé la copie de ce *rub' min al-Qur'ān al-'azīm fī al-hilāl dī al-ḥiġġa* [le quart du Noble Coran le mois lunaire de *dū al-ḥiġġa*] [...].*

D'après Consuelo López-Morillas (éd.), *El Corán de Toledo*, Gijón: Trea, 2011, p. 229-230 (je traduis).

La langue des manuscrits *aljamiados*

- Manuscrits conservés (selon les colophons) : déb. xv^e siècle-déb. xvii^e siècle
- Zone de production : Aragon, Castille orientale, Catalogne occidentale
- Aragonais en voie de castillanisation ou castillan d'Aragon
- Composition textuelle depuis le milieu du xiv^e siècle



Saragosse, Fondo DocIDHCA. L536, f. 73v^o; lien : https://www.cortesaragon.es/fondoHistorico/es/catalogo_imagenes/grupo.do?pat=2337&posicion=148&presentacion=pagina®istrardownload=0

Début xv^e siècle



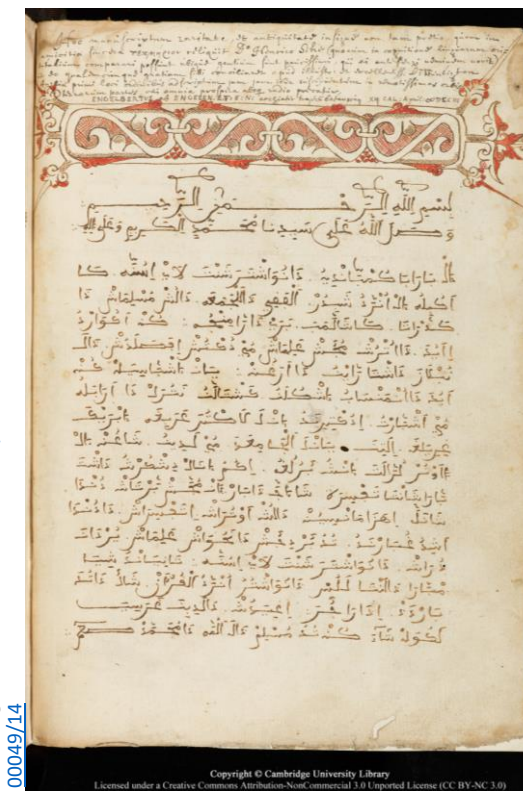
New York, Col. U. Ms. Or 515, f. 4v^o; lien : https://openn.library.upenn.edu/Data/0032/ms_or_515/data/master/9205_0009.tif

Fin xv^e siècle



Cambridge, CUL, Dd.9.49, f. iv^o; lien : <https://cudl.lib.cam.ac.uk/view/MS-DD-00009-00049/14>

Fin xvi^e siècle



Début xvii^e siècle

Caractéristiques linguistiques

La triade linguistique de Galmés de Fuentes

(Voir, entre autres, Álvaro GALMÉS DE FUENTES, « La lengua de los moriscos ». In *Manual de dialectología hispánica: el español de España*, éd. M. ALVAR, Barcelone: Ariel, 1996, p. 111-118.)

Rappel : phénomène considéré essentiellement comme morisque (xvi^e siècle-1610)

- Archaïsmes :

- Minorité en marge de la société chrétienne ← considération remise en question et invalidée
- Processus conservateur-innovateur de copies successives
- Intégration technique et linguistique des copistes

(Voir Nuria [MARTÍNEZ] DE CASTILLA, *Una biblioteca entre dos tapas*, Saragosse : IFC, 2010.)

➤ Caractéristique problématique à nuancer au cas par cas

- Aragonaisismes :

- Principale zone de production
- Variété archaïsante par rapport au castillan
 - F- latin initial : lat. FĪLIUS > cast. /fizo/ > [hijo] > /ixo/ vs. arag. /fילו/

➤ Castillanisation de l'Aragon entre le xiv^e et le xvi^e-xvii^e siècle

- Arabismes :

- « Variante islamique de l'espagnol »

(Voir Ottmar HEGYI, « Una variante islámica del español: la literatura aljamiada »; in : *Homenaje a Álvaro Galmés de Fuentes*, Madrid : Gredos, 1985, 1, p. 647-656.)

- Calques morphosyntaxiques et lexicaux
- Emprunts

Exemples d'arabismes et d'aragonaisismes

XV. *Akeste'es l-alḥadīt de 'Alī Albagdād*

i de lo²⁴⁸-ke korri^{yó} sobr-él de los espantos i milagros i marabellas, apágese Allah dél. Dixo: Rreko[ntono]s / Aḥmād Bnu Alhamadānī Ibnu Ibrāhīm Bn Ḥalaf Alkindī Bnu Yaḥyà Ibnu Maṣdarī / dixo: ^yÉramos un-dí^{ya} posados en Alkūfa ke nos rrazonábamos de las nu^webas / pasaḍas, beos ke nos rrazonemos kon l-alḥadīt de 'Alī Albagdād i lo-ke pasó de los / espantos i de lo-ke biḍo de las marabellas kon-t^eres ermanas di^yablesas / i lo-k-enkontró de las fortunas en-lamar. Dixo Yaḥyà Bnu Maṣdar: Yo-bos rrekontaré / su alḥadīt, se kerrá Allah. Akello es k-el-rrey de los k^ereyentes Hārūn / Arrašid no podíe dormir ni-le p^orobeytaba bi^yanda nenguna ke komese ni-bebese / i no-cesó de beylar toḍa una nu^wey ḍaki^{ya} ke amaneci^{yó} Allah kon la-mañana, / i^y-el-pⁱrimero ke enkont^oró ke fu^we enta él fu^we su-alwazir Ja'far Bnu Barmak / i t^orobó de mala desposici^{yó}n i di^yo aççalām a él i tornó a él l-aççalām, / i dixo a él Ja'far: "Yā señor, ke yé ke te be^yo pensoso". Dixo a él / el-rrey Hārūn Arrašid: "Por-

[traduction personnelle et volontairement littérale]

Voici l'alḥadīt [=récit] de 'Alī de Bagdad et de ce qui courut sur lui [=lui advint] des effrois, miracles et merveilles, qu'Allah lui accorde Sa miséricorde.

Il dit : Nous raconta Aḥmād b. al-Hamadānī b. Ibrāhīm b. Ḥalaf al-Kindī b. Yaḥyà b. Maṣdarī [qui] dit : Nous étions un jour posés/assis à Alkūfa, nous nous racontions des nouvelles [=aḥbār] passées. Voilà que nous parlâmes de l'alḥadīt de 'Alī de Bagdad, de ce qui lui arriva des effrois et de ce qu'il vit des merveilles avec trois sœurs diablasses et de ce qu'il trouva des [in]fortunes sur la mer. Yaḥyà b. Maṣdar dit : Je vais vous raconter son alḥadīt, si Allah le voudra. C'est que le roi des croyants, Hārūn al-Rašid, ne pouvait ni dormir ni ne lui profitait aucune nourriture qu'il mangeât ou bût, et il ne cessa de veiller toute une nuit jusqu'à ce qu'Allah fît venir le matin et le premier qu'il rencontra qui alla vers lui fut son vizir Ja'far b. Barmak, et il le trouva de mauvaise disposition, et il donna l'*as-salām* à lui et le vizir lui rendit l'*as-salām* et Ja'far dit à lui : « Ô Seigneur, je te vois pensif. »

Un exemple de narration : L'histoire de 'Alī de Bagdad

Exemples d'arabismes et d'aragonaisismes

Kapitulo de lo k-eš suna del-algu^wador: /.

Dixo 'Alī, api^vadelo Allāh, ke de la suna / k-el menšajero de Allāh, ṣallā Allāhu 'alayhi / wa-sallam^a, mando en-el algu^wador enxawar / la boka i laš narizeš i šagudirlaš i masā/ḥar laš orejaš pu^weš ki^ven fara / algu^wador i še olbidara nenguna koša // d-eštaš sunaš⁷ / aṣṣala pu^weš.....⁸ / ši kerra Allāh i no le kale tornar.....⁹ / šobre el eš labar akello ke še / olbido para el aṣṣala k-ešta por be/nir.

A kuantu loš šalideroš baxoš / no šon del algu^wador, maš anteš še / an de labar por lo ke šalle por elloš / de rrudeza, pu^weš ki^ven še olbidara / de labar eštoš šalideroš o el uno / d-ellos šobre el eš tornar lo paš/ado de la aṣṣala en la ora i no le kale tor/[nar].....¹⁰.

7. fol. 2v., lín. 1: falta el final de la línea, en el XIV corresponde al folio 4r., lín. 5: "ḡašta ke fara".

8. fol. 2v., lín. 2: falta la segunda mitad de la línea, que corresponde con el final de la línea 5 del folio 4r. y el principio de la línea 1 del folio 4v. del manuscrito XIV, que dice: "ṣu aṣṣala eš kump'liḡo".

9. fol. 2v., lín. 3: falta algo que se puede completar con el manuscrito XIV, folio 4v.: "šobr-el en la ora ni ḡepu^weš de la ora".

10. fol. 3r., lín. 1: falta la primera parte, corresponde al folio 5v. del manuscrito XIV: "ḡepu^weš de la ora".

[traduction personnelle volontairement littérale ; les parenthèses suivent l'apparat critique de l'édition]

Chapitre de ce qui est *sunna* de l'*alwaḡor* [*al-wuḡū*'= ablutions rituelles mineures]

'Alī dit – qu'Allah lui fasse grâce – que de la *sunna* que le messenger d'Allah – s'm – ordonna dans l'*alwaḡor* : rincer la bouche et le nez et les secouer et *masāḡ*-er [=frotter] les oreilles, alors celui qui fera *alwaḡor* et oubliera aucune [*sic pro* quelque] chose de ces *sunnas* (jusqu'à ce qu'il fera [*sic*] l'*aṣṣalá* [=prière]), alors, (son *aṣṣalá* est accomplie) si voudra [*sic*] Allah, et il ne lui faut revenir (sur elle à l'heure ou après l'heure). Sur lui est [=il lui incombe] de laver ce qu'il a oublié pour l'*aṣṣalá* qui est à venir.

Quant aux sorties basses elles ne sont pas de l'*alwaḡor*, mais plutôt doivent se laver pour que ce qui sort d'elles de rudesse. Alors, celui qui oubliera de laver ces sorties ou l'une d'elle, sur lui est de recommencer l'*aṣṣalá* à l'heure et il ne lui faut pas recommencer [après l'heure].

Un exemple de pratique rituelle : les ablutions

Caractéristiques linguistiques

La triade linguistique de Galmés de Fuentes

(voir, entre autres, Álvaro GALMÉS DE FUENTES, « La lengua de los moriscos ». In *Manual de dialectología hispánica: el español de España*, éd. M. ALVAR, Barcelone: Ariel, 1996, p. 111-118.)

Rappel : phénomène considéré essentiellement comme morisque (xvi^e siècle-1610)

- Archaïsmes :

- Minorité en marge de la société chrétienne ← considération remise en question et invalidée
- Processus conservateur-innovateur de copies successives
- Intégration technique et linguistique des copistes

(voir Nuria [MARTÍNEZ] DE CASTILLA, *Una biblioteca entre dos tapas*, Saragosse : IFC, 2010).

➤ Caractéristique problématique à nuancer au cas par cas

- Aragonaisismes :

- Principale zone de production
- Variété archaïsante par rapport au castillan
 - F- latin initial : lat. FĪLIUS > cast. /fizɔ/ > [hijo] > /ixo/ vs. arag. /fiɫo/

➤ Castillanisation de l'Aragon entre le xiv^e et le xvi^e-xvii^e siècle

- Arabismes

- « Variante islamique de l'espagnol »

(Ottmar HEGVI, « Una variante islámica del español: la literatura aljamiada »; in : *Homenaje a Álvaro Galmés de Fuentes*, Madrid : Gredos, 1985, 1, p. 647-656.)

- Calques morphosyntaxiques et lexicaux
- Emprunts

➤ Langue hybride due à un contact de langues ?

Langue hybride ?

- Bilinguisme (≈ interlecte) : interférences arabes chez les locuteurs dans leur production romane
versus
- Langue qui ne reflète pas la variété vernaculaire : langue artificielle due à la traduction
 - « these translations were executed in such **a servile and literal fashion** [...]. The result is rarely a satisfactory text and there is little aesthetic pleasure to be derived from any of these stories », Leonard P. Harvey (*The Literary Culture of the Moriscos (1492-1609). A Study Based on the Extant Manuscripts in Arabic and Aljamía*, thèse doctorale, Magdalen College, 1958, p. 347)



Dixo: recontonos Abū 'l-Farağ por Enaç ibnu Mālik que él
Qāla aḥbarnā Abū 'l-Farağ 'an 'Anas binu Malik 'anna-hu
dixo: Entramos sobre Çalmān el presiano i él
qāla daḥalnā 'alā Salmāna 'l-Fārisī wa-huwa
enfermo i diximos a él: «¿Cómo te trovas? –apiádete
marīḍ^{un} fa-qulnā la-hu kayfa tağiduka yarḥamuka
Allah–». I dixo: «Trovo mi presona entresteçida ansiosa».
Allahu fa-qāla 'ağidu nafsī mağmūmāⁿ mahmūmāⁿ
I diximos: «Señor Tú veyes su estado pues si abe
Fa-qulnā 'Llahumma 'innaka tarā ḥāla-hu fa-'inna kāna
[e]n su plazo porrogaçión, pues párçelo y ðale su deseyo».
Fī 'ağali-hi tāḥīrun fa-'āfi-hi wa-'a'ṭi-hi 'umniyata-hu

Il dit: Abū 'l-Farağ nous raconta par Anas b. Malik qu'il
dit: Nous entrâmes sur Salmān le Perse et lui
malade et nous dîmes à lui: « Comment te trouves-tu,
qu'aille pitié de toi
Allah? » Et il dit: « Je trouve ma personne attristée
angoissée. »
Et nous dîmes : « Seigneur, tu vois son état. Alors, s'il y a
dans son terme [de vie] un délai/sursis, alors pardonne-
lui/concède-le[-lui] et donne-lui son souhait. »

Une variété de traduction

- Variété hybride artificielle due à la traduction calque : variété scripturale *versus* vernaculaire
 - *Aljamiado versus aljamía // ladino versus judéo-espagnol (judezmo)*
- Processus pour assurer et sécuriser une traduction du texte source
- Conservation ou nivellement par le processus de copie
- Maintien d'erreurs de lecture

I fago testigo que Muḥammad es su siervo i Su mensajero. Enviolo con la luz resplandeciente i la publica estrella relunbrante i la de más loçanía **quien fizo parecer la casa en Muḡar ibnu Nizār**, la salutación de Allah sea sobr'él en las partes de la noche i en los cabos del día i sobre lo-suyos, los purificados eslitos.

Saragosse, BEP, 12, f. 221rº.

→ Qui fit paraître la maison en Muḡar b. Nizār

وَأَشْهَدُ أَنْ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ، بَعَثَهُ بِأَنْوَارِ مَنَارٍ، وَأَشْهَرِ شِعَارٍ، وَأَكْثَرِ
فَخْتَارِ مِنْ أَظْهَرِ بَيْتٍ فِي مُصْرٍ بَنِي نِزَارٍ [...]، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ [...] أَنَاءَ اللَّيْلِ
وَأَطْرَافِ النَّهَارِ، وَعَلَى آلِهِ الْمُصْطَفَيْنِ الْاِخْتِيَارِ.

Ms. CSIC Resc/17, fol. 2b-3a.

apud N. ATTOU, *Los sermones de Ibn Nubāta según el manuscrito [ms. Resc/17]*, thèse doctorale, U. Complutense, 2004, 2, p. 5.

→ de la plus éminente lignée

Une variété-calque

- Emprunts lexicaux de termes islamiques
 - *almalaques* (anges) ≠ *ángeles* ; *al‘arx* (trône de dieu) ; *annabī* (Muḥammad) ≠ *profeta* (le prophète) ; *arroḥ* (ar. *al-rūḥ*, l'âme) ≠ *alma*
- Décalques sémantiques :
 - arag. *Deballar* ← ar. *nazala*, descendre : « *cuando fue deballada esta aleya* ».
- Traductions traditionnelles, traditions traductives?
- Sociolecte / langue de spécialité
- *Aljamiado* : variété romane marquée par les originaux arabes qu'elle traduit
- *Aljamía* : ibéro-roman vernaculaire des minorités musulmanes

Aljamiado en alphabet latin ?

[III v] **Alhamdu lillehi.⁸ Es el prinçipio del Alcorán
y es siete aleas**

¡En el nombre de Allah, piadoso de piedad! Las loores son ad Allah, Señor de todas las cosas, piadoso de piedad, rrey del día del juicio. A tú adoramos y a tú demandamos ayuda. Guíanos a la carrera dreçada, a la carrera de aquellos que hiziste graçia sobrellos, no de los que te enojaste sobrellos **que son los judíos**, ni de los yerrados **que son los cristianos**.

**El açora de la baca,
y es dozientas y ochenta y cinco aleas⁹**

¡En el nombre de Allah, piadoso de piedad! **يَا مُحَمَّدُ** *Ye Muhammed*, **الم** aqueste Alcorán, no ay duda en el, es guía para los temerosos, aquellos que creen con lo ausente, y mantienen el aççala y de lo que les damos en arrizque pagan el azaque, y aquellos que creen con lo que fue deballado a tú y lo que fue deballado de antes de tú, [I r] y con la otra vida son çertificados. Aquesos son sobre guía de su Señor y aquesos son los de la buena ventura. Que aquellos que descreen, en vn ygal es sobrellos que les pedriques como que no les pedriques: *que* no creerán. § Selló Allah sobre sus corazones y sobre sus oýdas y sobre sus vistas con la ceguedad; y a ellos es el al@deb mayor. Y de las gentes ay quien dize: «Creemos con Allah y con el día del juicio», y ellos no son creyentes. **Piensan** que en-

⁸ Corán «La que abre» (ár. [sūratu] al-fātihati).

⁹ Corán: 286.

El açora de ye çin. Es setenta y dos
[250 r] aleas.⁴⁸⁰
ye çin

En el nombre de Allah, piadoso de piedad. /¡Ye persona de Muhammed! – dízelo al annabi @.m./ Por el Alcorán çiente, que tú eres de los mensageros sobre carrera /y adin/ dreçados. /Y es deballado el Alcorán/ del honrrado piadoso para *que* pedriques a gentes /quiere dezir a los de Corayxi, aquellos/ que [no] fueron pedricados sus padres; y ellos estubieron pertinaces /del rrebibcamiento. § Y adeudeçiósse la palabra de la saña sobre los más dellos, y fue sobre los que no creyeron. /Dixo Allah/: Y nós pusimos en sus cuellos cadenas hasta las barbas, y ellos las cabeças altas /y mirando al suelo y sus manos en ellas atadas a sus cuellos/. Y pusimos delante dellos açud y detrás dellos açud, y çeguémolos porque no viesen el guiamiento. Y tanto vale sobrellos que les pedriques /ye Muhammed/ como *que* no les pedriques, porque ellos no creerán. Mas empero rreçibirán los pedriques aquellos *que* siguen la monestaçión y temen al piadoso en secreto. Pues albrçiã a ese tal con la perdonança y gualardón grande y onrrado, y es el alchanna. § 10 § Que nós rrebibcamos los muertos y escribimos lo que obraron, y sus errores y toda cosa la escribimos en carta clara /en la tabla rreserbada/. Y dio a ellos por exemplo a las compañías de la çiuudad /de [250 v] Anttaquia/ quando fueron a ella los mensageros. Quando ymbiemos a ellos dos mensageros y desmintiéronlos /y qui-siéronlos matar. Y enforteçimoslos con terçero mensagero, y dixerón: «Nosotros somos a vosotros mensageros /ymbiados de parte de Allah/. Dixerón: «No sois sino hombres como nosotros, y no ymbió el piadoso cosa ninguna. Y no sois sino mentirosos». Dixerón: «Nuestro Señor sabe que nosotros somos a vosotros ymbiados con mensagería. § Y no es sobre nosotros sino llegar la mensagería clara». Dixerón: «Nos estamos disfamados con vosotros. Y si no os debedáis /de lo que nos llamáis a ello, mataros emos/ con apedrearos, y tocaros á

⁴⁸⁰ Corán: 83.

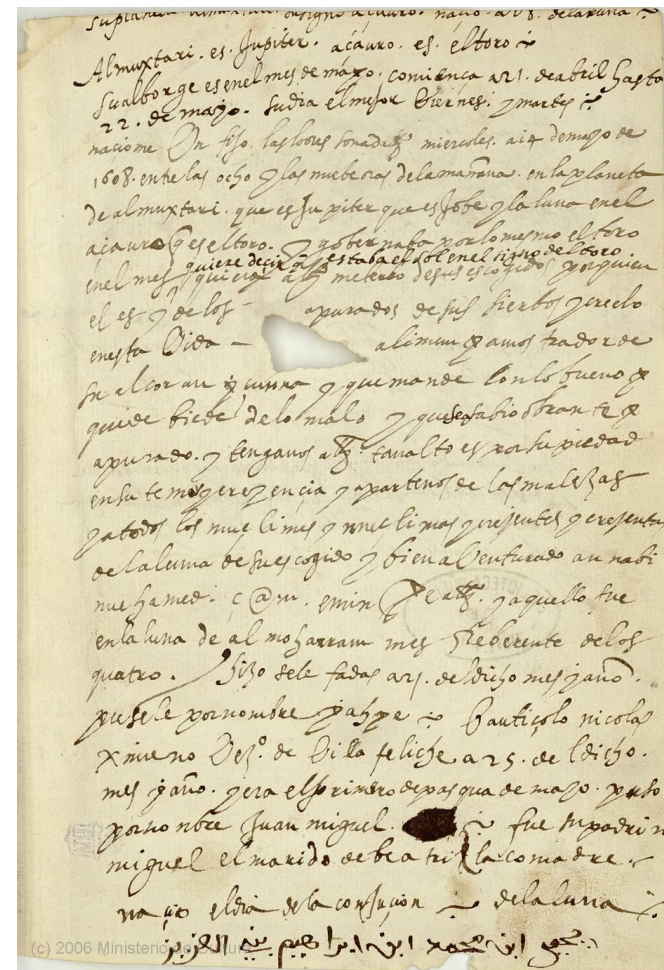
Influences entre variétés écrite et orale ?

Es Muhámad en todos escoxido,
en todos su persona espeçialada²³,
es el fiel sierbo que a constituydo
en su familia bien abenturada.
A él el Alcorán²⁴ fue deçendido,
y el cumplimiento de la ley fue dada.
A él fue conçedido solamente
que saque del tormento al fin su jente.

Luis F. Bernabé Pons (éd.), *El cántico islámico del moriscohispanotunecino Taybili*, Sargosse: IFC, 1988, p. 146

« naçiome vn fijo las loores son ad Allah
miércoles a 14 de mayo de 1608. Entre las
ocho y las nueve oras de la mañana. En la
planeta de almuxtari [...] hízosele fadas a
21 del dicho mes y año. Púsele por
nombre Yahye. Bautiçolo Nicolás Ximeno
vezino de Villafeliche a 25 del dicho mes y
año y era el primero de pasqua de mayo.
Púsole por nombre Juan Miguel [...]. »

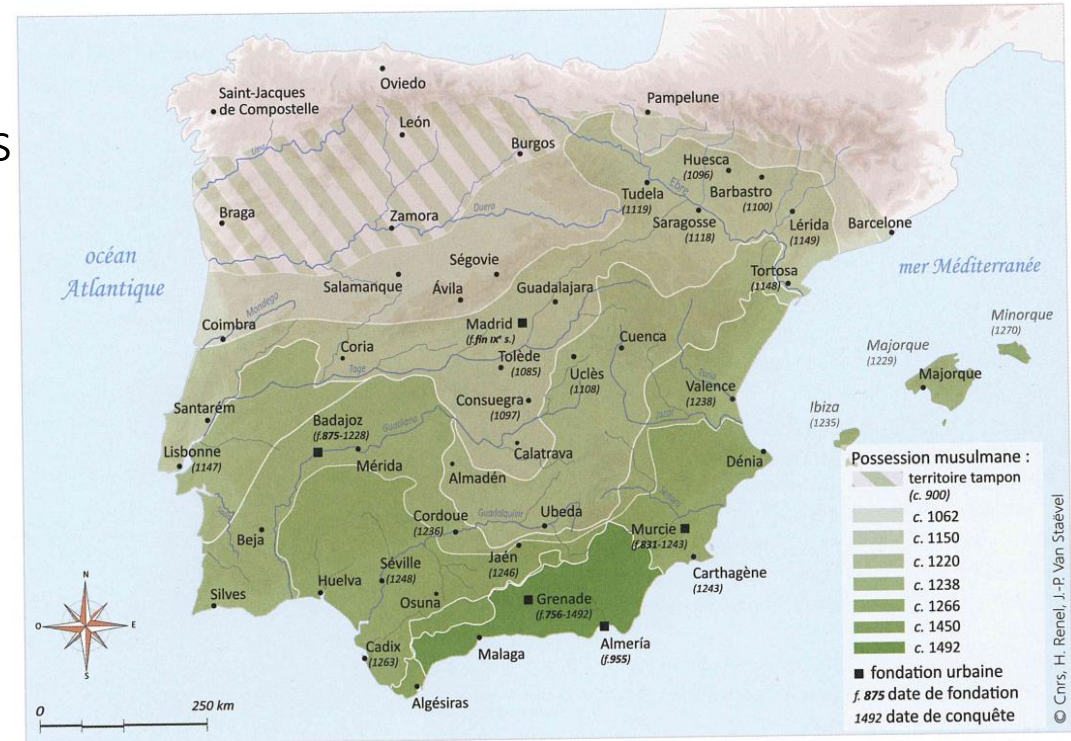
apud C. López-Morillas, *El corán de Toledo...*, p. 26.



Évolutions du contexte sociolinguistique

- Expansion territoriale chrétiennes par capitulations négociées à partir du XI^e-XII^e siècle
- Statut de vassaux musulmans libres : conservation des biens, des lois et de la foi
- Situation linguistique pré-conquête chrétienne :
 - Pleine islamisation et arabisation des territoires andalousiens au X^e-XI^e siècle
 - Possible bilinguisme frontalier
- Compréhension et maîtrise du roman précoce au XII^e-XIII^e siècle pour l'Aragon
- Substitution linguistique de l'arabe dialectal par l'aragonais entre le XII^e et le XIV^e-XV^e siècle
- Castillanisation de l'Aragon entre le le XIV^e et le XVII^e siècle

Le reflux de l'islam en al-Andalus. ▼



Statut de l'arabe littéral au sein de la minorité musulmane

- Statut de vassal musulman et pseudo-autonomie administrative
 - conservation de connaissances juridiques et religieuses en arabe
 - // conservation d'une maîtrise de l'arabe
- Minorité confessionnelle islamique intégrée dans la société chrétienne aragonaise
- Arabe : langue juridique et liturgique jusqu'aux conversions de 1525
 - Sermons et actes notariés copiés ou émis en arabe
 - Le roman est la variété vernaculaire sous-jacente
 - Marqueur social et diastratique
- Diglossie arabe/ibéro-romans

Usage communautaire et dans la clandestinité

- Expansion des domaines de littératie du roman
 - Gloses, notes, comptes
 - Traductions supralinéaires
 - Textes en roman à l'attention du collectif
- Exemple de la prédication

	Arabe	Gloses	Bilingue	Roman en <i>abjad</i>	Roman en alphabet latin
XIII ^e -XIV ^e siècle	CSIC 100-3				
XV ^e siècle	CSIC 17	CSIC 20	BRAH V-12, V-15	Esc. 1880	
XVI ^e siècle	CSIC 20 BnF ar. 1163			CSIC 25, 30 BEP 12	
Déb. XVII ^e siècle					BRAH S1

- Transition de l'arabe au roman dans la production écrite au XV^e-XVI^e siècle : variété de traduction co-sacrée

(voir Joshua Fishman, « A Decalogue of Basic Theoretical Perspective for a Sociology of Language and Religion ». In *Explorations in the Sociology of Language and Religion*, édité par Tope Omoniyi et Joshua Fishman, 13-26. Amsterdam-Philadelphie: John Benjamins, 2006).

- Discours configurateur et régulateur ; frontières discursives de la communauté

(voir Barth, Frederik, éd. *Ethnic Groups and Boundaries. The Social Organization of Culture Difference*. Boston: Little, Brown & Co., 1969.)

Indexicalité de la situation d'actualisation des textes

- *Castígoos, sīervos de Allah, ī-a mi persona con temer aḍa Allah el Grande. I aperçebíos con gūardaros del mundo, qu-ella es casa a quīen no ay casa a él. ī-a ella se aplega quīen no ay cordura a él.*

Je vous enjoins, serviteurs d'Allah, et ma personne à craindre Allah le Grand. Et préparez-vous à vous garder du monde qui est demeure de celui qui n'a pas de demeure et duquel s'approche celui qui n'a pas de bon sens.

Saragosse, BEP 12, f^o 307r^o.

- *¡O sierbos de Allāh, abísoos del dormimiento de la negligencia, pues, despertaos antes de la muerte y del // acortamiento de vuestros plaços, antes del trasponimiento de vuestras bidas*

Ô serviteurs d'Allah, je vous mets en garde contre l'endormissement de la négligence, alors, réveillez-vous avant la mort et le raccourcissement de vos sursis, avant le changement de vos vies [= votre passage à trépas].

Madrid, BRAH, S-1, f^o 135.

- *E por cūanto la degūella fue en tal dīa como este: dirvos-é algún tanto de lo que ahí se abe leído en-aquesta alḥutbaī tanto del feyto de la degūella, como fue, e como priso Allah por amigo a nūestro padre Ibrāhīm.*

Quant à l'égorgeant [sacrificiel rituel], il eut lieu un jour comme celui d'aujourd'hui : je vous parlerai quelque peu de ce qui a été lu dans cette ḥuṭba [ce sermon], du fait [= au sujet] du sacrifice et comment Allah prit pour ami notre père Abraham.

Paris, BnF arabe 1163, f^o 114r^o.

- *I sabed, sīervos de Allah, que vūestro dīa a queste es grande ī-es pascūa onraḍa.*

Et sachez, serviteurs d'Allah, que ce jour d'aujourd'hui est grand et est une fête honorée.

Madrid, CSIC 25, f^o 129.

- *Más largamente podríamos declarar de las cosas del-aziné, pero paremos aquí por no desconfiar a los pecadores.*

Plus longtemps nous pourrions commenter les choses de l'adultère, mais arrêtons-nous là pour ne pas faire perdre confiance aux pécheurs.

Saragosse, BEP 12, f^o 72r^o.

En trois phrases de conclusion :

- Écrits islamiques romans en graphie arabe : « exclave » du *Dār al-Islām*
- Langue artificielle de traduction
- Phénomène sociolinguistique d'une minorité en évolution



Bismillah... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**... **بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ**... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**...

... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**... **اللَّهُ تَمَارِكُ وَتَعَالَى**...

غَرَيْشُ بَرِّ سَائِنِيُونَ

[Gracias por su atención]
Merci de votre attention

Los sabios
Los costumbres
Los sacrificios

Dixo.

Éléments bibliographiques indicatifs sur les textes *aljamiados*

CERVERA FRAS, María José. *Los manuscritos moriscos aragoneses*. Saragosse: IEIOP, 2010.

—. « Pervivencia de lo islámico en la literatura aljamiada ». In *Los moriscos en los señoríos aragoneses*, éd. María José CASAUS BALLESTER, 245-60. Estudios mudéjares. Teruel: IET–CEM, 2013.

GALMÉS DE FUENTES, Álvaro. « La lengua de los moriscos ». In *Manual de dialectología hispánica: el español de España*, éd. Manuel ALVAR, 111-18. Barcelone: Ariel Lingüística, 1996.

—. *Estudios sobre la literatura española aljamiado-morisca*. Édité par Juan Carlos VILLAVERDE AMIEVA. Madrid: Fundación Ramón Menéndez Pidal, 2004.

MATEOS PARAMIO, Alfredo, et Juan Carlos VILLAVERDE AMIEVA, éd. *Memoria de los moriscos. Escritos y relatos de una diáspora cultural*. Madrid: Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales, 2010.

MONTANER FRUTOS, Alberto. « El auge de la literatura aljamiada en Aragón ». In *Curso sobre lengua y literatura en Aragón (Siglos de Oro)*, éd. Tomás BUESA OLIVER et José María ENGUITA UTRILLA, 31-61. Saragosse: IFC, 1993.

—. « La literatura aljamiada ». In *Diccionario filológico de literatura medieval española: textos y transmisión*, édité par José Manuel LUCÍA MEGÍAS et Carlos ALVAR EZQUERRA, 1035-42. Madrid: Castalia, 2002.

VIGUERA MOLINS, María Jesús. « Introducción ». In *Relatos píos y profanos del manuscrito aljamiado de Urrea de Jalón*, édité par Federico CORRIENTE, 9-51. Saragosse: IFC, 1990.

WIEGERS, Gerard A. *Islamic Literature in Spanish and Aljamiado. Yça of Segovia (fl. 1450), His Antecedents and Successors*. Leyde: Brill, 1994.